

Cher collègue,

J'ai bien pris note de votre mail en date du 09/11/2017 qui comporte 3 liens censés nous informer sur une énième apocalypse sanitaire centrée sur les pesticides, les perturbateurs endocriniens et une émission d'ARTE consacrée à une mutation de l'humanité vers un crétinisme universel. Rappelons qu'il est prudent de se méfier de l'ardeur fébrile de cette chaîne sévèrement idéologisée dans le sens écolo-bobo-décroissant.

La teneur des liens communiqués colle parfaitement avec la doxa actuelle d'une heuristique de la peur, chère aux philosophes et activistes de la *deep-ecology* comme Dominique Bourg président du conseil scientifique de la Fondation pour la Nature et l'Homme créé par Nicolas Hulot notre ministre hélicoptère et chlorophilophile. Cette tendance à l'oeuvre depuis plusieurs années avec la complicité des médias du camp du bien et d'un personnel politique d'une couardise sans nom, a atteint totalement son objectif. Avoir peur de tout est dorénavant la règle, l'idéologie remplace les données de la science, l'esprit critique et le scepticisme sont cloués au pilori, les experts sont conspués et les lanceurs d'alerte autoproclamés adulés, l'analphabétisme scientifique recommandé, les activistes de tout poil ont pris le pouvoir, la démocratie des **crédules**¹ est installée pour le plus grand bonheur des prosélytes du catastrophisme institutionnalisé. Le précautionnisme a eu la peau de la prise de risque calculée.

Il est donc logique dans ces conditions que nos concitoyens refusent les vaccins, les OGM et le nucléaire, soient terrorisés par l'ignoble CO₂, pensent au suicide dès qu'ils se mettent à table, restent en apnée les jours de brouillard, se précipitent sur les saintes carottes bio et chez les gourous des médecines alternatives new-age.

Notons que la fabrique des crétins est à l'oeuvre depuis un moment dans l'éducation nationale et que les derniers soubresauts sociétaux ne risquent pas de gommer cette **tendance**². Bref, ARTE a un train de retard!



1. Données et informations pénibles.

Le bio et les produits dits naturels, comme chacun sait, constituent notre bouée de sauvetage mais légèrement trouée dans certains cas.

Tout le monde se souvient de cette affiche financée par France Nature Environnement. Le message était clair, vous couriez à la mort en consommant des OGM et, par extension, en ingurgitant les produits issus de l'épouvantable agriculture conventionnelle.



On se rappelle de la mise en accusation immédiate des concombres espagnols cultivés par des producteurs génocidaires de l'agriculture conventionnelle qui étaient responsables d'une intoxication alimentaire en Allemagne en 2011 avec 4 500 personnes atteintes. L'analyse épidémiologique avait innocenté les cucurbitacées pour pointer la responsabilité des graines de soja bio issues d'une ferme bio de Basse Saxe.

Les malades ont été infectés par la souche *Escherichia coli* O104 :H4 (entéro-hémorragique) ayant entraîné 810 cas de syndromes hémolytiques et urémiques (SHU) ET 39 décès³. De nombreuses personnes ont développé une insuffisance rénale définitive (dont des enfants). Pour couronner le tout, outre la shiga-toxine, *E. coli* produisait une bêtalactamase à spectre étendu rendant cette bactérie inaccessible à de très nombreux antibiotiques. Les chercheurs allemands ont établi un lien avec des graines germées provenant d'une ferme biologique de Gartnhorf en **Basse-Saxe**⁴.

Nous attendons toujours la prochaine campagne d'information de France Nature Environnement qui aurait dû en toute logique nous mettre en garde contre l'agriculture biologique. Le bilan allemand pour l'année 2011 concernant les risques de létalité en terme de santé publique est sans appel : aucun mort pour le nucléaire civil et les OGM, 39 pour le bio...On imagine sans peine les réactions immédiates et véhémentes des ONG environnementales et observatoires/lanceurs d'alerte de toute sorte relayées par EE-LV et l'inévitable Corinne Lepage si les décès avaient été provoqués par une substance chimique utilisée en agriculture conventionnelle, par définition dangereuse pour les consommateurs.

Hé oui, il est possible de mourir en consommant des aliments qui ne baignent pas dans le glyphosate, mais qui peuvent être imprégnés et farcis de substances naturelles par définition sympathiques. Je conseille donc la lecture des chapitres III (agriculture biologique et pesticides) et IV (Des résidus de pesticides dans le bio) de l'excellente mise au point de Gil Rivière-Wekstein (Bio, fausses promesses et vrai marketing, Editions Le Publieur, 2011).

On y apprend que les industries chimiques (Syngenta, Bayer, BASF Agro, etc...) sont les fournisseuses des pesticides bio dont le Spinosad très toxique pour certains invertébrés aquatiques et pour les abeilles. C'est également grâce aux géants de la chimie que les formulations à base de cuivre sont largement utilisées en agriculture bio. Rappelons que le cuivre fait partie des métaux lourds non biodégradables et que son accumulation dans les sols est quasiment définitive. Les maraîchers et les viticulteurs qui utilisent la bouillie bordelaise de façon intensive "grillent" littéralement les sols puisque même l'herbe ne pousse plus. Les autorités sanitaires communautaires sont très mal à l'aise avec ce dossier puisque "épandre cinq kilos/an correspond à déverser sur les sols une demi-tonne de cuivre sur chaque hectare au bout d'un siècle". Même les khmers verts de Greenpeace s'inquiètent de son utilisation massive dans un numéro de Greenpeace Magazin... c'est tout dire. L'AFFSA recommande une application n'exédant pas 500 g/ha pour huit applications/an. Sauf qu'en cas d'année à forte pression de maladies, les agriculteurs bio peuvent être amené à traiter entre 9 et 12 fois en moyenne (jusqu'à 30 fois les années à forte pluviométrie comme en 2008). Tout ceci est vachement durable et sacrément respectueux de l'environnement.

Toujours plus fort, de nombreux produits naturels utilisés par le bio, n'ont jamais fait l'objet d'évaluation. Lorsque certains le sont puis interdits car dangereux comme la roténone, le lobby bio monte au créneau pour obtenir des dérogations. Curieusement, le principe de précaution disparaît des écrans radar. Certains agriculteurs bio ne se cachent pas d'utiliser des préparations interdites comme la bouillie sulfocalcique ou les produits à base de neem au nom de la "désobéissance civile"!

Peu importe ces fadaïses, une toxine naturelle ne peut pas être mauvaise sauf éventuellement les mycotoxines (naturelles) présentes dans vos céréales bio matinales (naturelles). Comme vos graines préférées vous sont vendues non traitées, les mycotoxines s'éclatent. Lors du dernier congrès de la Société Française de Microbiologie (Paris, 9-11 octobre 2017), une équipe de chercheurs a communiqué sur le rôle oncogène digestif de la colibactine produite par *E. coli* (notion connue) boostée par les mycotoxines des céréales bio (moins connu). Enfer et damnation, le glyphosate n'y est pour rien si vous développez un néo colique!

Finalement on a la vague impression qu'il vaut mieux être exposé à d'infimes traces de pesticides dans l'alimentation (ce qui est le cas) que d'ingurgiter de grosses doses de toxines naturelles (ce qui est le cas également) écoconscientisées, décroissantes, festives et citoyennes.

2. Le glyphosate: réalités, idéologie, conflits d'intérêt et désinformation.

Voilà un titre "qu'il est bien" et qui pourrait faire la une de Libé lorsqu'il s'agit de s'investir dans le combat sacré contre les pesticides. Sauf qu'il est possible de reprendre un à un ces termes pour démontrer l'inverse, ce que ne fait jamais bien entendu une Elise Lucet dans *Cash investigation*, émission paraît-il d'investigation.



Tout d'abord un rappel de quelques notions de toxicologie comme la Dose Létale 50, quantité nécessaire pour tuer 50% des sujets tests. Elle est de 5,6 g/kg pour le glyphosate, il faut donc en ingurgiter 448g en une seule fois pour tuer un abulte de 80 kg une fois sur deux. En comparaison, les DL50 du sel de cuisine et de la caféine sont respectivement 2 et 30 fois plus létales que le **glyphosate**⁵.

Mais et les effets cumulatifs ALORS !!!!!

« En plus de la dose létale 50, qui est une mesure de la toxicité immédiate d'un produit, il est aussi important de connaître les effets néfastes cumulatifs de ce composé, naturel ou synthétique, lorsqu'il est absorbé sur une longue période. Ce paramètre est défini comme étant la dose journalière à laquelle aucune toxicité n'est observée, si le composé est ingéré tous les jours durant toute une vie.

Cette valeur est de 0,002 gr par kg pour le glyphosate. La quantité de glyphosate résiduel tolérée sur les fruits et les plantes est de 2 ppm, c'est-à-dire 2 molécules d'herbicide par million de molécules de fruits ou légumes. Si un humain de 80 kg mangeait tous les jours, durant toute sa vie, 40 kg de fruits et légumes (une impossibilité physique), il avalerait au total une quantité de glyphosate qui n'aurait aucun effet toxique sur son **organisme**⁵ ». Bon et bien qu'en pense Elise parce que là c'est pas la cata ?

Pour le moment, il est encore possible que de véritables experts puissent exprimer des avis hétérodoxes sur des totems idéologiques ne souffrant d'aucune remise en cause comme les OGM maléfiques, l'horrible réchauffement climatique et les saintes énergies dites renouvelables. Profitons en car Corinne Lepage veut juger et embastiller les sceptiques de tout bord pour crime contre Gaia (si, si), approuvée bien entendu dans ce beau projet par toutes les ONG environnementales éco-décroissantes sans aucun mandat électif par ailleurs.

Tant que cette liberté d'expression et de réflexion est encore tolérée, je conseille vivement la lecture de ce papier impie et criminel émanant d'un ingénieur agronome ayant eu des fonctions internationales: <https://www.contrepoints.org/2017/11/10/302819-glyphosate-lindignite-nationale-europeenne>

Il y décrit très clairement les manipulations médiatiques, la remise en cause systématique des avis d'une multitude d'instances internationales sur le rôle cancérigène inexistant du glyphosate pour les consommateurs, la non prise en compte des résultats scientifiques, la presse militante et les ONG toutes puissantes, le groupe de travail du CIRC infiltré pour moitié par des militants actifs, les faux experts baignant dans le conflit d'intérêt au service de cabinets d'avocats prédateurs, S. Royal nullissime comme d'habitude, le pataquès gouvernemental macronien, l'ignorance crasse de Hulot devant l'avis de l'EFSA confirmant l'innocence du glyphosate en tant que perturbateur endocrinien, l'absence d'alternative crédible au glyphosate, le désastre économique qui s'annonce, l'expertise et l'évaluation sacrifiées, la science sous influence des groupes de pression (la bonne science dite citoyenne, celle du WWF, de Greenpeace, de Générations Futures et des gentils faucheurs volontaires⁶) qui tentent d'interdire la science et la recherche qui ne leurs conviennent pas.



Les agriculteurs ne sont pas plus malades que le reste de la population, au contraire comme l'avait montré l'étude de l'AGRICAN⁷ bien qu'ils soient exposés plus fréquemment aux dangers des pesticides. Les expertises sont toutefois rassurantes avec un lien reconnu en France pour le Lymphome non hogkinien (LNH) et la maladie de Parkinson⁸. Pour cette dernière, un biais de confusion semble à privilégier, les agriculteurs non utilisateurs de pesticides ont une probabilité plus élevée que la moyenne de la population d'être atteints de cette maladie⁹. Quant au LNH, l'INSERM¹⁰ ne met en évidence aucune différence statistiquement significative entre les populations exposées professionnellement (et leurs conjoints) par rapport au reste de la population. La "reconnaissance" d'une corrélation (et pas d'une cause) n'apparaît qu'après un redressement statistique sur la représentativité de la cohorte. Le lien est faible et n'implique en rien un rapport de causalité¹⁰. Les dernières données de l'Agricultural Health study¹¹ vont dans le même sens (pas de lien, risque très peu significatif, étude indépendante).

Ceci n'empêche pas des gens comme E. Lucet, employée du service public, de mentir en manipulant l'information dans le sens voulu¹². Ce qui confirme que ces soi-disant journalistes pratiquent un journalisme d'opinion et pas d'information tout en étant grassement payés avec une partie de mes(vos) impôts.

Bien entendu, l'hystérie au sujet des perturbateurs endocriniens est un copier-coller de ce qui se passe pour le glyphosate¹³.

3. Conclusion.

Il me semblait nécessaire de vous faire part de ces quelques éléments de réflexions à décharge, éloignés je le concède, du catéchisme universel et obligatoire seriné sur tous les tons, à longueur de colonnes et d'émissions radiotélévisées.

Confraternellement

Dr Thierry Levent, écologiste, omnivore, sceptique et pro-OGM.

<https://www.lecolocritique.fr>

1. Gérald Bronner. *La démocratie des crédules*. PUF, 2013.
2. <https://www.causeur.fr/ecriture-inclusive-orthographe-ecole-hatier-147170>
3. M. Gouli, FX. Weil. *Les Escherichia coli entérohémorragiques: des entérobactéries d'actualité*. La Presse Médicale, 2013; 42:68-75.
4. <http://www.sciencesetavenir.fr/actualite/fondamental/20110610.OBS4913/sur-la-piste...>
5. <https://www.contrepoints.org/2017/09/25/293751-interdiction-glyphosate-verites-scientifiques-contre-lobbies-ecologiques>
6. Gil Rivière-Wekstein. *Faucheurs de science. Les fanatiques sont dans nos campagnes*. Editions Le Publieur, 2006.
7. Mutualité sociale agricole, AGRICAN, septembre 2011.
8. Philippe Stoop, « Pesticides et santé des agriculteurs : les angles morts des expertises sanitaires », Sciences & pseudo-science. Dossier pesticides- *ce qu'en dit la science*, n° 315, janvier-mars 2016.
9. Jean de Kervasdoué. *Ils croient que la nature est bonne*. Editions Robert Laffont, 2016.
10. INSERM, « Pesticides, effets sur la santé, une expertise collective », 2013.
11. <https://academic.oup.com/jnci/article/doi/10.1093/jnci/djx233/4590280>
12. « Cash investigation et les pesticides : quand des contrevérités sont diffusées en prime time... » Association Française pour l'Information Scientifique, 9 février 2016. <http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article2589>
13. <https://www.contrepoints.org/2017/06/23/292860-perturbateurs-endocriniens-ne-cedons-a-lirrationnalite>